

Caen

Baccalauréat 2018 : des rires et des larmes

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 7 juillet 2018

619 mots | -



Les élèves du lycée Malherbe de Caen étaient nombreux ce vendredi matin à attendre les résultats. - Crédit Ouest-France

Le lycée Malherbe a publié les résultats du baccalauréat devant une foule d'élèves impatients. Explosion de joie et déception ont fusionné...

Reportage

Il est 9 h 30 ce vendredi, au lycée Malherbe, et déjà une centaine de lycéens attendent dans l'angoisse, les résultats du baccalauréat. Cameron, élève de terminal ES, croise les doigts. Il vise la mention Bien. À côté, son amie le rassure : « **Tu vas l'avoir ta mention, tu as bossé toute l'année, il n'y a pas de raison.** » Un peu plus loin, Chérif est inquiet : « **Mon père veut absolument que j'ai la mention très bien, alors que pour moi assez bien suffira largement.** »

9 h 50, la foule grossit de plus en plus. Au côté des lycéens, on retrouve les parents, les amis, les frères et sœurs et même certains professeurs venus soutenir leurs élèves. Tous attendent l'heure H, et dans le brouhaha général, on peut entendre « **je sens que je ne vais pas l'avoir - t'inquiètes pas, au pire il y a les rattrapages.** » L'attente devient insoutenable, on surveille de près le chef d'établissement et son équipe, en se demandant quand accrocheront-ils ces fameux résultats.

10 h ! Le personnel du lycée s'approche des vitres du hall d'entrée du lycée, le silence tombe, l'ensemble des élèves de terminale est aux aguets, les premières feuilles sont accrochées, les premiers devant se précipitent et soudain, les premiers cris fusent. « **J'ai mon bac !** ». La phrase à peine prononcée, c'est l'explosion parmi les nouveaux bacheliers.

C'est une véritable cacophonie au lycée Malherbe. Quand certains rient aux éclats, se prennent dans les bras, d'autres pleurent de joie. Des élèves de filière Littéraire ont même sabré le champagne à la manière des pilotes de Formule 1, célébrant ce bac.

Pour Camille, élève en STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) option Finance, c'est la surprise. « **Je m'attendais à la mention assez bien mais pas à la bien, je n'en reviens pas.** » Stéphanie, sa mère est émue aux larmes : « **Je suis tellement fière de ma fille, quand on est parents, l'éducation, c'est très compliqué. Ma plus grande satisfaction en tant que maman c'est de voir mes enfants réussir dans la vie.** »

Une pression supplémentaire

Malheureusement pour certains, la déception est grande. Contrairement à leurs camarades, ils vont devoir continuer à réviser pour les rattrapages et tout donner sur cette dernière ligne droite. D'autres retrouveront les bancs de la terminale une seconde fois. « **Cet échec doit construire leur réussite, il faudra qu'ils s'accrochent pour voir le bout du tunnel** », résume Denis Rolland, recteur de la région académique [Normandie](#).

Cette année marquait aussi une nouveauté, avec Parcoursup, une pression supplémentaire sur les épaules des lycéens. Si la majorité des élèves a reçu ses réponses et connaît son point de chute pour l'année prochaine, d'autres attendent toujours. Même si les démarches Parcoursup ont été suspendues le temps des examens pour soulager les lycéens. Aujourd'hui ils ne sont pas encore tous délivrés par la plateforme mise en place cette année. Un défaut que pointe Inès. «

Moi je suis contente, j'ai su que j'étais prise à la Sorbonne avant le passage du bac, mais j'ai des amies qui attendent toujours, en plus on a un peu l'impression que c'est la loterie ». Un avis non partagé par l'académie de Caen qui souligne « une mécanique bien rodée, de précision, qui ne permet aucun hasard. »

En attendant, les diplômés vont laisser de côté ces questions le temps d'une soirée. Si beaucoup d'entre eux vont se retrouver au festival Beauregard, d'autres, comme Imane, vont « se retrouver en ville pour fêter ça avec les copains. »

Alexandre MARTEL.